

N°228 – 10 février 2022

Les plantes acidophiles : azalées, rhododendrons...(1^{ère} partie)

Je vous propose, cette semaine d'aborder l'ensemble des plantes acidophiles, vous savez, celles qui ne poussent que dans la terre de bruyère ! Ces plantes ont pour caractéristique de ne pas aimer les terres calcaires. On les trouve dans différentes régions du monde, elles poussent dans des terrains pauvres, frais et acides, le plus souvent en montagne ou dans les landes sablonneuses et humides, près des tourbières. Elles aiment les atmosphères chaudes et humides, les ciels nuageux qui leur offrent une lumière tamisée, les pluies d'été qui favorisent la pousse des bourgeons. Le climat doux et humide des côtes bretonnes leur convient particulièrement.

Qu'est-ce que la terre de bruyère ?

C'est une terre dont le pH est nettement en dessous de 6. Une terre neutre a un pH de 7, au-dessus elle est basique, en dessous elle est acide. Les plantes strictement acidophiles (azalées, rhododendrons...) exigent un pH inférieur à 5,5, les plantes plus tolérantes (érables, magnolias...) demandent un pH entre 6 et 6,5. Les peu acidophiles se plaisent avec un pH entre 6.5 et 7.5.

Camelias

Si vous désirez connaître le pH de votre sol, achetez une boîte de test de pH (en jardinerie ou en pharmacie) ? Vous y trouverez tout le nécessaire pour tester vous-même, c'est d'une simplicité enfantine.

La terre de bruyère, vendue en sac dans les jardinerie, est une terre naturelle extraite dans les forêts de pins dans les Landes, ou lors du nettoyage des étangs de Brière. C'est une terre qui contient de l'humus provenant de la décomposition des végétaux forestiers. Elle apporte aux rhododendrons, azalées, cmélias, bruyères... l'acidité nécessaire à leurs racines fines et fibreuses.

Rhododendron

La terre « dite de bruyère » est fabriquée à partir de tourbe, de compost d'écorces de pins plus ou moins mûrs. Ce mélange est très pauvre, très poreux et trop léger. Il faut lui ajouter du terreau de feuilles, une bonne dose de compost et couvrir le sol d'un épais paillis de feuilles mortes et d'aiguilles de conifères. Le sol sera ainsi protégé du soleil, restera humide plus longtemps,

gardera son acidité et de plus, le paillis, bien épais, empêchera l'expansion des herbes sauvages.



Dans la « recette » que vous venez de lire, au lieu de mettre de la terre « dite de bruyère », mettez tout simplement un peu de vraie terre de bruyère.

Je ne vous conseille pas d'utiliser cette terre « dite de bruyère » car elle vient de tourbières qui sont en voie de disparition et vous pouvez la remplacer par une petite quantité de véritable terre de bruyère et ajouter tout ce qui est écrit ci-dessus (pour votre information, il faut plusieurs milliers d'années pour la « fabrication » des tourbières..) Vous utiliserez ce mélange pour les plantes moyennement acidophiles : magnolias, hortensias, érables... Ces plantes ont des racines épaisses et profondes, elles aiment une terre consistante, un peu argileuse, vous y ajouterez donc du compost, du terreau de feuilles et du gravier pour l'alléger.

Et si votre jardin est de terre calcaire ?

Surtout ne faites pas ce que conseillent encore certains vendeurs en jardinerie. Ne plantez pas d'azalées ou de rhododendrons dans une fosse bâchée et remplie de terre de bruyère. Les racines vont se retrouver enfermées par le plastique de la bâche, l'eau va stagner au fond de la bâche plastique, même si elle a été percée ; l'air circule mal, les plantes dépérissent.

Azalées en pots

Si vous avez quand même très envie d'un rhodo ou d'une azalée, cultivez-les en pot, ils le supportent très bien. Plantez-les dans de grands contenants, dans un mélange de terre de bruyère, de compost, de terreau de feuilles et d'un peu d'argile. Faites un bon drainage et paillez avec des feuilles mortes, des aiguilles de pins ou un fin broyat de conifères ou d'écorces de pins. Arrosez uniquement avec de l'eau de pluie.



Quelle doit être l'ambiance du jardin pour plaire aux plantes acidiphiles ?



Les rhododendrons et beaucoup d'autres plantes de terre de bruyères poussent naturellement en sous-bois, sous des grands arbres ou en montagne. Ce sont des régions fraîches, brumeuses et peu ventées. Les grands arbres les protègent du soleil et du vent desséchant.

Dans votre jardin, il ne faudra donc pas les installer à l'ombre d'un mur battu par les vents mais plutôt près d'un arbre ayant des racines profondes : chênes, pins, sapins, cerisiers, thuyas... ils profiteront de leur ombre importante. Vous n'oublierez pas de bien couvrir le sol d'une bonne couche de compost recouvert d'une épaisse couche de paillis acide (feuilles de châtaigniers, d'érables, d'aiguilles de pins, de broyat de conifères et d'écorces de pins).

Camélia sasanqua

Monique Wachthausen

La 2^{ème} partie, la semaine prochaine.